



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

REVUE DE PRESSE

31 août 2025

Vous pouvez retrouver ces revues de presse sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com)

Hôtel de Ville : Une étude patrimoniale lancée en vue de travaux de rénovation

Lorenzo Calligarot - 26 août 2025



L'Hôtel de ville de Lyon a accueilli le Youth Impact Festival ce lundi 30 juin © DR

Bientôt un coup de neuf sur l'Hôtel de Ville ? La ville de Lyon annonce avoir lancé une étude patrimoniale de la mairie centrale avec notamment pour objectif de réaliser des travaux tels que la mise aux normes de l'accessibilité, le renouvellement des équipements techniques ou la réduction des consommations énergétiques.

Attribuée au cabinet d'architectes du patrimoine RL & Associés, cette étude, menée sur 2 ans, « vise à réaliser d'un côté un diagnostic sanitaire et thermique, et de l'autre à expertiser un patrimoine architectural, décoratif et mobilier remarquable », indiquent les services de la municipalité. À l'issue de l'étude de 24 mois, qui coûtera 250 000 euros dont 85 000 à la charge de l'État, des scénarios de rénovation seront proposés.

Tonte sauvage dans l'espace public : Aulas applaudit, la Métropole de Lyon s'agace

Rodolphe Koller - 19 août 2025

Robin Gervais pensait certainement bien faire en débroussaillant l'aire de covoiturage du quai Gailleton (Lyon 2e). Mais son intervention a déclenché un débat politique sur fond de campagne pré-électorale.



L'aire de covoiturage du quai du Docteur Gailleton, sur les bords du Rhône. © Google

Tout est décidément matière à polémique en cette veillée d'armes précédant l'ouverture de la campagne électorale des municipales et métropolitaines le 1^{er} septembre prochain. Le week-end du 15 août dernier, c'est une vidéo publiée sur Instagram qui a fait irruption dans le débat public.

On y voit un homme muni d'un rotofil coupant net la végétation de [l'aire de covoiturage du quai Gailleton](#) (Lyon 2^e), qu'il s'agisse de pelouse devenue aussi sèche que de la paille, que de mauvaises herbes ou de plantes en piteux état [en raison des fortes chaleurs](#).

L'auteur de la vidéo, Robin Gervais, est paysagiste et dit avoir voulu rendre service en constatant lors de ses trajets en voiture que l'aire de covoiturage n'était « *pas entretenue, pas hyper accueillante, ça ne donnait pas envie de l'utiliser* ».

[Ex-candidat à la mairie de Lyon](#) devenu le premier soutien de [Jean-Michel Aulas](#), Édouard Hoffmann a sauté sur l'occasion et partagé la vidéo qui totalise aujourd'hui près de 800 000 vues : « *La ville est si mal entretenue que des initiatives citoyennes naissent parfois spontanément, merci à Robin. Honte à Grégory Doucet, Valentin Lungenstrass, Benjamin Badouard et Fabien Bagnon qui font de Lyon une ville à fuir !* », commente Édouard Hoffmann.

« Une dépense publique supplémentaire »

Parmi les commentaires, l'adjoint aux Espaces public en mairie du 9^e arrondissement, Quentin Carpentier (Les Écologistes), enrage : « *Il a arraché des arbustes en bonne santé, effectué une taille rase en pleine canicule qui a détruit les vivaces et laisse la terre se dessécher et la place aux mauvaises herbes Son intervention va générer une dépense publique supplémentaire pour remettre en état les plantations.* »

Mettant un terme à la trêve estivale qu'il avait décrétée, Jean-Michel Aulas embraye : « *Le geste de Robin est une leçon pour nous tous. Entretien un lieu, c'est respecter ceux qui y vivent ; l'abandonner, c'est les mépriser. Comment comprendre qu'une ville comme Lyon en soit réduite à laisser un citoyen seul accomplir cette mission civique ? Pire : qu'on l'accuse de vandalisme au lieu de le remercier ?* »

« Il n'y a pas mort d'homme »

Tout instrumentalisé qu'il soit, le débat soulève néanmoins deux questions intéressantes. La première, où s'arrête l'action de bon samaritain et où commence l'entrave au travail des services municipaux ? Deux approches aussi radicalement différentes de l'entretien des espaces verts peuvent-elles coexister ?

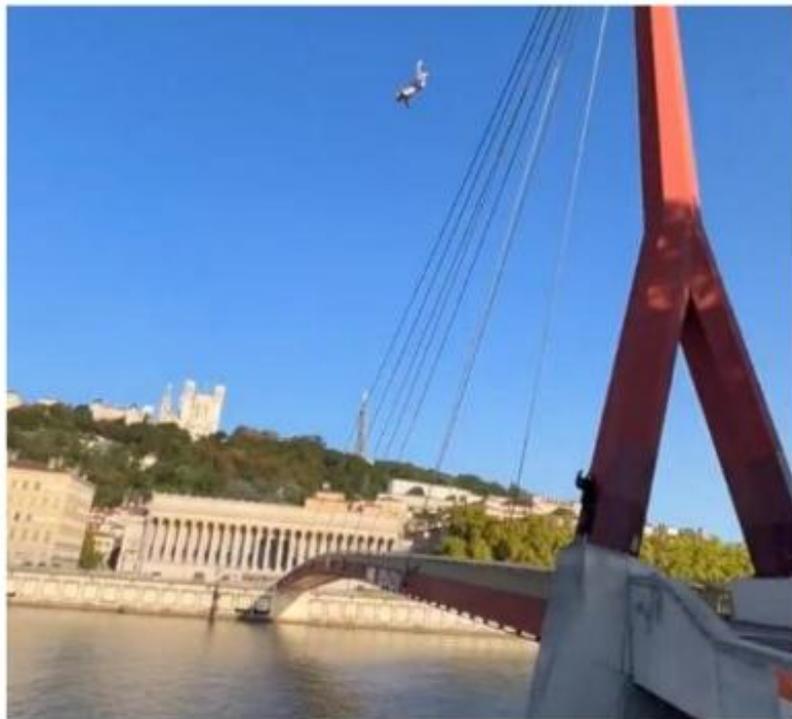
Pour Édouard Hoffmann, reconverti dans l'aménagement paysagiste, le premier point ne prête pas aux cris d'orfraie : « *Il n'y a eu aucune destruction. Tondre 10 m² au milieu d'une 2x4 voies en entrée de ville, il n'y a pas mort d'homme.* » Quant au second point, « *le sol était déjà mort donc cette intervention ne pourra qu'avoir un impact positif* », assure-t-il.

Pour la Métropole, « c'est l'inverse de ce que l'on cherche à faire »

Pour le vice-président de la Métropole de Lyon en charge de la Nature en ville, Pierre Athanaze (Les Écologistes), la question de la légitimité de l'intervention ne fait pas débat : « *Imaginez que vous vous trouviez dans votre propriété et qu'un gars vienne avec sa débroussailleuse chez vous, critique-t-il. De voir un jeune de 33 ans faire ça, je trouve cela décevant.* »

Quant à la pertinence du coup de tondeuse, l' élu assume l'approche métropolitaine : « *C'est un choix qu'on a fait, on ne coupe plus après le 15 juin. L'idée n'est pas d'abandonner les espaces verts, on continue de les entretenir. On laisse pousser en été, cela permet de davantage rafraîchir et de développer la biodiversité. Avec la pluie, une plante va pouvoir reflleurir et attirer des papillons et des abeilles. Couper comme cela, c'est l'inverse de ce que l'on cherche à faire. Je lui propose qu'il vienne et qu'on lui explique* », désamorce-t-il.

Il plonge de 38 mètres depuis une passerelle et s'éclipse ; la préfète fulmine



Un homme plonge de 38 mètres de haut dans la Saône.

Capture d'écran X - Guillaume Lamy

Ce samedi 23 août au matin, un homme a sauté de 38 mètres de haut, depuis le point culminant de la passerelle Pierre-Truche, dans le 5^e arrondissement de Lyon.

38 mètres. C'est la hauteur du saut très impressionnant réalisé ce samedi 23 août depuis le point culminant de la passerelle Pierre-Truche, qui fait face au Palais de Justice, dans le 5^e arrondissement de Lyon.

Drones et plongeur

Aux alentours de 8 h 30, et alors que trois personnes l'attendaient dans l'eau et qu'une autre était restée au sommet du pont, un homme a réalisé plusieurs saltos avant d'atterrir dans la Saône, comme le rapporte *Lyon Capitale*. Des images immortalisées par le journaliste Guillaume Lamy.

Plusieurs autres personnes étaient présentes pour filmer

la scène, accompagnées de deux drones. Selon nos confrères, l'homme était également accompagné d'un plongeur professionnel.

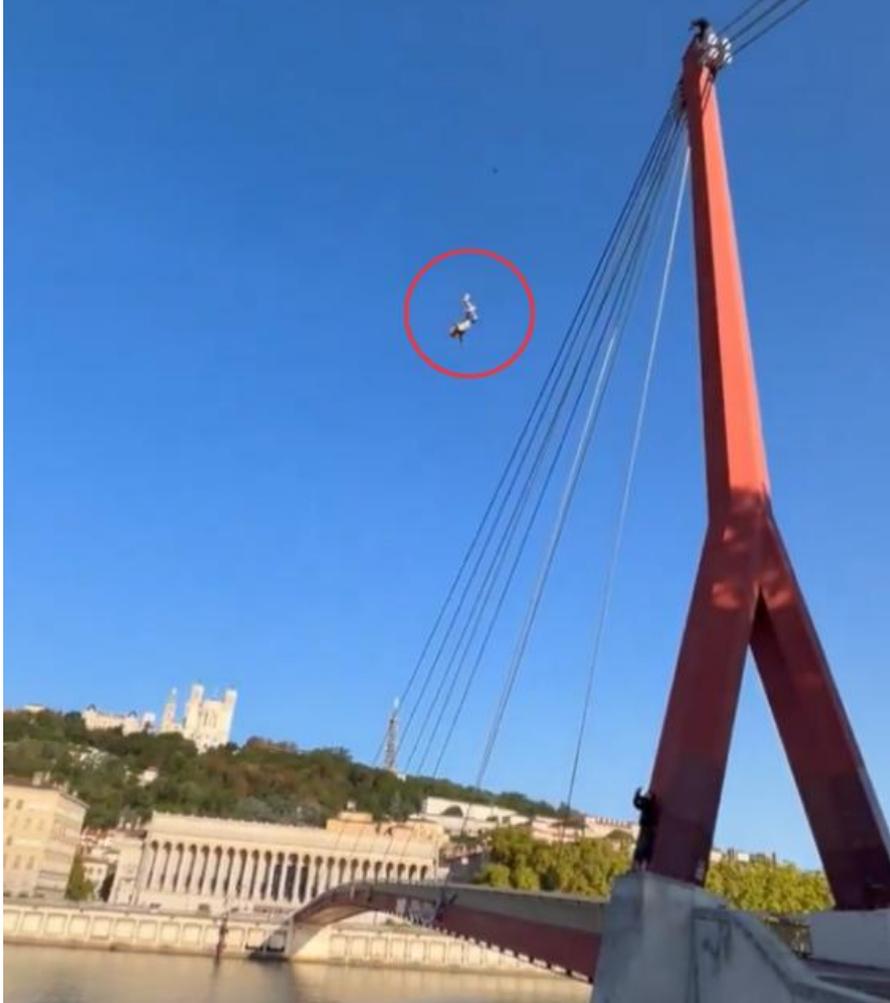
La police n'a pas eu le temps d'intervenir

Quelques minutes après le saut, les sirènes de police ont commencé à retentir. Le groupe aurait réussi à se volatiliser avant l'arrivée des forces de l'ordre, qui n'ont eu d'autre choix que de récolter les témoignages des passants. Rappelons que la baignade est interdite dans le Rhône et la Saône en raison de la dangerosité (lire par ailleurs). Il y a quelques semaines, un homme d'une trentaine d'années est mort après s'être noyé dans la Saône.

La préfète de région n'a pas tardé à réagir sur X. Elle rappelle la dangerosité de ce genre d'actions. « Professionnel ou pas, ce comportement est irresponsable et dangereux. »

VIDEO. Lyon : un homme fait un saut ultra dangereux dans la Saône, la préfète voit rouge

Un homme a fait un saut de plus de 30 mètres dans la Saône à Lyon en s'élançant de la pile du pont de la passerelle du palais de justice. La préfète voit rouge.



Un homme a été filmé en train de faire un saut de plus de 30 mètres depuis la pile de la passerelle du palais de justice à Lyon. (©Capture d'écran X / Guillaume Lamy)

Par [Anthony Soudani](#) Publié le 23 août 2025 à 15h07 ; mis à jour le 23 août 2025 à 15h13

Hallucinant, mais surtout ultra dangereux. Un homme a été filmé en train de faire **un saut de plus de 30 mètres** dans la Saône, à [Lyon](#). On le voit faire un back-flip depuis la pile de la passerelle du palais de justice, dans le 5e arrondissement.

La vidéo diffusée sur le réseau social X est rapidement devenue virale. Fabienne Buccio, [préfète de Région](#) Auvergne-Rhône-Alpes, a vu rouge en découvrant ces images ce samedi 23 août.

« Ce comportement est irresponsable et dangereux »

« Alors que de nombreux cas de noyades sont recensés dans la métropole de Lyon ces derniers jours, cet individu met sa vie en danger. **Professionnel ou pas, ce comportement est irresponsable et dangereux.** Se baigner dans le Rhône et la Saône est interdit », réagit-elle, visiblement très en colère.

Guillaume Lamy, rédacteur en chef de *Lyon Capitale*, est à l'origine de la publication de la vidéo. Il donne quelques éléments de contexte.

Un plongeur professionnel ?

« Un caméraman m'a dit que le plongeur était un professionnel », précise-t-il. Selon nos informations exclusives, il pourrait s'agir d'un membre du « Wizzy Gang ». Un groupe qui a déjà fait parler de lui dans la presse avec des plongeurs excellent dans le cliff jumping et le parkour.

« Quand les types étaient dans l'eau, **on entendait les sirènes** d'une patrouille de police au loin. L'équipe du plongeur (6/7 personnes) s'est volatilisée en quelques minutes. Sur place, l'équipage de police a juste écouté le récit des uns et des autres », ajoute Guillaume Lamy.

L'auteur de ce saut n'a pour l'heure ni été identifié, ni retrouvé.

Lyon. Ce parking de la Presqu'île en travaux devait rouvrir bientôt : la date repoussée

Prévue le 2 septembre, la réouverture du parking des Terreaux est finalement repoussée au mois d'octobre 2025. LPA Mobilités accuse plus d'un mois de retard dans son calendrier.



Le parking des Terreaux sera réservé aux résidents de la Presqu'île. (©Google Street View)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 27 août 2025 à 15h49

Le parking des [Terreaux](#) de 935 places dans le 1^{er} arrondissement de [Lyon](#) est en travaux depuis le mois d'avril 2025. Les usagers **devront garder leur mal en patience** : cet espace de stationnement souterrain au cœur de la [Presqu'île](#) de Lyon devait rouvrir le 2 septembre, mais la date est finalement repoussée, apprend *actu Lyon* ce mercredi 27 août.

Patienter encore un mois

Un [important chantier de rénovation](#) oblige LPA Mobilités à garder fermé l'un de ses parkings les plus fréquentés. Moyens de sécurité modernes, bornes de recharge électrique et **équipements remis à neuf** sont au programme, mais les travaux ont pris du retard cet été.

« Malgré tous nos efforts, nous ne serons pas en mesure d'accueillir tous les abonnés dans le parc à la date initialement prévue puisque **seuls certains niveaux** seront ouverts », indique LPA Mobilités dans un courrier envoyé aux usagers.

Les usagers concernés devront continuer de se diriger vers les parkings de remplacement (Saint-Antoine, Cordeliers, République, Bourse, Fosse aux ours, Grolée...). La réouverture complète est repoussée à « la **première quinzaine d'octobre 2025** ».

Une date précise sera annoncée par LPA dans les prochaines semaines.

Lyon 2e. Pourquoi l'eau de cette fontaine lyonnaise est-elle devenue verte ?

David Gossart - 19 août 2025

Le bassin rue de la République a une drôle de tête, toute verte, ce mardi 19 août. La faute à la chaleur, qui a provoqué la prolifération d'algues.



L'eau du bassin de la rue de la place de République était toute verte, ce mardi 19 août. ©Véronique Lopes

L'initiative d'un paysagiste lyonnais, qui a pris sur lui de [tondre les espaces verts de la ville](#) de son propre chef, avait déjà mis en émoi la bulle politique lyonnaise ce week-end : les uns pour se scandaliser qu'il faille l'intervention d'un citoyen pour accomplir le travail de services municipaux accusés de laisser la ville à l'abandon.

Les autres pour s'offusquer que tondre à ras en pleine canicule n'est pas une idée pertinente d'un point de vue végétal, d'où la non-intervention des services.

Sans oublier que le 14 août, parmi les vidéos postées par le maire (LR) du 2^e arrondissement Pierre Oliver, en figurait une pour fustiger l'état « *déplorable* » des fontaines et bassins de Lyon.

Et bien voilà qu'en ce début de semaine, le bassin de la place de la République, certes désormais en eau, présentait une spectaculaire couleur verte bien uniforme. Pollution, action militante à coup de colorants ?

La chaleur a favorisé l'accumulation d'algues

Renseignement pris auprès de l'adjoint à la végétalisation et à la biodiversité Gautier Chapuis, il s'agit d'un effet indirect de la canicule dont nous sortons à peine : la chaleur, la pression atmosphérique, appuyées par l'action humaine notamment en centre-ville dans des bassins utilisés pour se rafraîchir, ont accéléré l'eutrophisation de l'eau du bassin : autrement le déséquilibre de ses éléments constitutifs.

Bref, l'eau a tourné.

Ce qui a facilité l'accumulation d'algues, qui donnent sa couleur verte à l'eau. D'autant plus aisément que l'eau de ce bassin tourne en circuit fermé.

« C'est un phénomène assez commun en France et en Europe, mais on constate que son acceptabilité diffère d'un pays à l'autre. En Italie, cela arrive régulièrement et cela pose peu de questions aux gens ».

Le nettoyage total devra attendre

Faut-il s'inquiéter et se tenir à l'écart de cette eau verte ? De préférence, oui. « Le désagrément est en réalité plus esthétique en vérité. Mais même si nous faisons des tests régulièrement dans les fontaines et bassins, ce ne sont pas non plus des piscines. Je ne conseillerais donc pas d'aller y patauger. Ce ne sont de toute façon pas des zones de baignade ».

Pour faire disparaître la couleur verte, il faudra donc vidanger le bassin puis remettre de l'eau, plus fraîche si possible. Sauf que [nous sommes en alerte sécheresse](#), et que l'usage de l'eau est restreint depuis ce début de semaine. « On va donc l'éviter. On peut toutefois rajouter un peu d'eau aux fontaines en circuit fermé, mais de manière précautionneuse. Mais on ne pourra pas la vider et la re-remplir tout de suite ».

La fontaine des Célestins sera transformée

Quant à la fontaine des Célestins devant laquelle Pierre Oliver a tourné sa vidéo, elle va être intégrée au plan de la Ville développe pour sécuriser la ressource en eau : « Les fontaines ornementales historiques piochent dans la nappe, et parfois dans l'eau potable. Or, en circuit ouvert, c'est de l'eau perdue. Donc sur ce mandat, nous mettons près de trois millions d'euros pour transformer certaines fontaines d'ouvertes à fermées ».

Celle des Célestins est concernée, de même que la fontaine de la ZAC Confluence. Ultérieurement, celle de la place Carnot le sera aussi, en même temps que la rénovation de la place au sein du [projet de transformation du Centre d'échanges de Perrache](#).

Lyon 1^{er}

La Fontaine place Louis-Pradel bientôt remise en eau

Elle est à l'arrêt depuis un bon moment. Et pourtant, ce sont bien trente-cinq jets d'eau qui, en temps normal convergent sur cet immense disque de bronze, sur lequel on peut lire quelques mots de Louise Labé. L'ensemble très imposant conçu par l'artiste Ipoustéguy a été installé dans le cadre de l'aménagement de la place Louis-Pradel réalisé entre 1974 et 1982. Cette fontainerie devrait être remise en service prochainement. Ou plus exactement remise en eau, dans le cadre du budget participatif

établi par la Ville de Lyon.

L'idée qui vise à « faire revivre la fontaine du sculpteur » fait partie des 90 projets lauréats qui a recueilli le plus grand nombre de voix des habitants. Et qui a donc de fortes chances d'être réalisé.

Il faut « rénover le système hydraulique et électrique »

Pour y parvenir, la Ville de Lyon devrait y investir 260 000 euros. Il s'agit de « rénover complètement le système hydraulique et électrique ». Ce dont se réjouissent les

membres de l'association

Pour la Cité humaine Les Droits du Piéton qui voient avec cette « grande fontaine », un « élément de rafraîchissement mais aussi un élément de lien social beaucoup plus important qu'on ne le pense », assurent-ils dans un courrier qu'ils viennent d'adresser au maire de Lyon, Grégory Doucet.

Le petit filet d'eau, aussi à l'arrêt

L'occasion d'indiquer à l'élu leur « très grande satisfaction »



Le 2 octobre 1982, l'installation de l'œuvre, place Louis-Pradel. Photo Archives Le Progrès

par rapport à ce projet. Mais pas seulement. Ils lui demandent « d'aller plus loin » en réclamant « avec force » la remise en eau du « ruisseau » qui traverse la place Louis-Pradel. Ce petit filet d'eau est lui aussi à

l'arrêt depuis de très nombreux mois, ce qui donne à l'ensemble « un sentiment d'abandon ». « On est quand même en plein centre de Lyon », précise le président Pierre Rauzada.

A.Du.

ZTL en Presqu'île : quand seront activées les trois bornes restantes ?

Si les deux premières bornes de contrôle d'accès à la Zone à trafic limité (ZTL), installées rue Port-du-Temple et rue Gentil, sont actives depuis le 28 juillet, la mise en service progressive des trois unités restantes - rues Édouard-Herriot, Childebert et Constantine - ne s'achèvera que l'année prochaine, indique la Métropole.

On savait que la mise en service des cinq bornes de contrôle d'accès à la Zone à trafic limité (ZTL) en Presqu'île prendrait du temps. Mais peut-être pas autant.

Si les deux premières unités, installées rue Port-du-Temple (côté Saône) et rue Gentil (côté Rhône), sont opérationnelles depuis le 28 juillet et que chaque jour, leur plot rétractable se lève entre 13 et 6 heures pour ne laisser entrer dans le périmètre ZTL que les véhicules des 20 000 ayants droit enregistrés à date. L'activation progressive des trois bornes res-



Ce chauffeur VTC non-enregistré dans la base de données ZTL sollicite un opérateur depuis la borne de la rue Gentil (2^e). Photo d'archives Rémi Liogier

tantes, rues Édouard-Herriot, Childebert et Constantine, ne s'achèvera pas à la rentrée, comme nous l'écrivions dans un précédent article.

Cinq entrées et autant de bornes

Pour mémoire, la ZTL de

Lyon s'étend du nord de Bellecour au bas des Pentes de la Croix-Rousse. Cinq entrées et autant de bornes sont prévues pour intégrer cette aire. L'accès en voiture s'effectue sur présentation d'un badge ou par lecture de la plaque d'immatriculation. Pour l'heure, deux

unités sont opérationnelles. Il en reste donc trois. Contactée, la métropole de Lyon a fourni ce mercredi au Progrès un calendrier prévisionnel des différents chantiers d'installation, et de mises en route.

L'entrée de la rue Édouard-Herriot, qui doit accueillir une des bornes de la ZTL, celle côté Bellecour, est en chantier depuis la mi-juin. Les travaux d'installation devraient s'achever dans les prochaines semaines : livraison et mise en service d'ici à octobre.

Rue Childebert, les premiers coups de pelle seront donnés dans les prochains mois, avec une « ouverture prévisionnelle fin novembre ». Enfin, le chantier et l'activation de la borne de la rue Constantine auront lieu l'année prochaine, en 2026.

● R.L.

*Les contrevenants encourrent une amende de 135 €. Les visiteurs, eux, peuvent s'enregistrer gratuitement en tant qu'ayant droit occasionnel et bénéficier d'un accès ponctuel sur demande préalable.

Et aussi ► Un plot rue Gentil déjà percuté à plusieurs reprises

Le plot escamotable de la rue Gentil (2^e) a été percuté à plusieurs reprises - trois fois au moins - depuis son activation le 28 juillet dernier, selon le site *Actu Lyon*. Un premier accident aurait eu lieu samedi 2 août, provoquant l'arrêt du dispositif pendant 48 heures, jusqu'à sa réparation.

Puis, vendredi 15 août, nouvel accroc : aveuglée par le soleil, une automobiliste aurait percuté ce même plot. La borne de la rue Gentil, rendue inactive, a finalement été remise en service ce lundi 18 août, après une nouvelle réparation. Dans un post Facebook, le collectif des Défenseurs de Lyon dénonce une signalétique insuffisante. La Métropole indique qu'un marquage au sol « pourrait être envisagé » de manière à accentuer la lisibilité de cette porte d'entrée dans la ZTL.

Pont de l'Université: des travaux programmés au prochain mandat

Des pièces métalliques corrodées à changer, des peintures à refaire, une étanchéité à revoir sur le tablier... Deux diagnostics lancés par la Métropole de Lyon en 2024 permettent d'en savoir plus sur les travaux à mener sur le pont de l'Université. Un nouveau chantier initialement prévu en 2026 mais finalement programmé « au début du prochain mandat ».

Il n'est pas à bout de souffle, mais présente quelques signes de faiblesse. Les deux sculptures placées à l'entrée de l'ouvrage ont été mises sous un filet. Et puis il y a l'usure dans les parties que l'on ne voit pas.

Alors, il faudra réparer, décapager, renforcer, reprendre, et engager ainsi, une grosse rénovation du pont de l'Université, édifié entre les deux rives du Rhône.

L'opération était initialement envisagée en 2026. Elle ne le sera sans doute pas. L'échéance des prochaines municipales au printemps 2026 y serait-elle pour quelque chose? Peut-être.

Toujours est-il qu'avant de lancer un tel chantier, il convenait de réaliser deux diagnostics sur plusieurs éléments de l'ouvrage, au cours de l'année 2024. Puis de les analyser. La liste des travaux à entreprendre s'annonce longue.

Les services de la Métropole de Lyon détaillent les premières conclusions.

Des zones corrodées par l'eau de pluie

C'est un état des lieux précis qui a été dressé, après l'intervention de cordistes, partis à la recherche d'échantillons, pour parvenir à cette nouvelle étape. Côté technique, avancent les mêmes services, il conviendra de changer certaines pièces métalliques situées principalement dans les zones les plus exposées aux eaux de pluie par des pièces neuves. Corrodées, elles sont irréparables.

Un acier neuf que l'on ne pourra pas, selon les spécialistes, souder aux pièces les plus anciennes. Le projet va donc « privilégier la technique par rivetage », comme sur les ouvrages de type Eiffel.

De l'amiante et du plomb sous la peinture

La « présence de plomb sous la peinture » et « d'amiante sur les conduites de réseaux de type fibres-ciment », suppose par ailleurs la mise en place d'un confinement pour la phase de décapage des peintures.

Les parties « patrimoniales » de ce pont, édifié en 1903, ont également été examinées. Les maçonneries sont « plutôt dans un bon état » mais quel-

ques éléments fissurés seront remplacés, le reste sera nettoyé.

Atteintes par la corrosion, les pièces en fonte, tels les garde-corps ou les candélabres, sont également revues et changées le cas échéant pour les plus détériorées et remises en peinture.

Ce sera du vert réséda

Enfin, et la proposition a été faite aux Architectes des Bâtiments de France, c'est le vert réséda, « la couleur la plus ancienne » qui a été repérée par un « sondage stratigraphique », qui sera appliquée « pour la réfection de la protection anti-corrosion de l'ouvrage ».

Ces mêmes ABF ont demandé au maître d'ouvrage de reprendre les candélabres « pour ressembler au plus à ceux d'origine » et de les replacer « aux bons emplacements ».

La Métropole entend réaliser aussi une étude de nouvelle mise en lumière. Quant aux célèbres coqs - il en reste quatre - que l'on peut distinguer en levant le nez, ils sont, disent les spécialistes, « en bon état ».

Le projet de rénovation du pont de l'Université, sans doute l'un des plus beaux de Lyon, devrait finalement être conduit « au début du prochain mandat après délibération du conseil métropolitain ».

● **Aline Duret**

► Rénovation et Voie lyonnaise 8 : le coût des travaux est estimé entre 10 et 13 millions d'euros

Cette Voie lyonnaise 8 qui fait retentir tant de klaxons, rue de l'Université, dans le cadre du chantier en cours, est destinée à terme, à traverser le Rhône via le pont de l'Université. Mais là encore, travaux sur le pont obligent, il faudra attendre après 2026.

Selon la Métropole de Lyon, il a été décidé de « reprendre l'ensemble de l'étanchéité du pont » et de « renforcer les hourdis (qui forment la dalle en béton) au niveau des bordures ». Cette opération permettra « d'accueillir la continuité de la VL 8 sur le pont » et donnera la possibilité aux piétons de bénéficier de toute la largeur des trottoirs, avec la disparition des anciennes bandes cyclables. Un couloir de bus pour la ligne C12 y sera aménagé. Et deux voies de circulation (contre quatre actuellement) seront dévolues aux voitures.

Toujours dans le cadre de ces travaux, le maître d'ouvrage programmera le changement des asphaltes des trottoirs qui deviendront clairs « pour retrouver une cohérence avec les axes adjacents ». Le coût de l'ensemble de ces opérations, rénovation du pont et travaux de la VL8 sur l'ouvrage, est estimé entre 10 et 13 millions d'euros.



La Voie lyonnaise 8 devrait être aménagée sur le pont de l'Université. Photo Régis Barnes

Un magasin de parfum ouvre sur la Presqu'île



Andrea Labaune, directeur de la nouvelle boutique fait sentir les parfums à Célia. Photo Michel Nielly

Pour Masha Russac et Mikolaj Pietrzak, offrir de l'émotion avec des parfums les amène à créer, en 2020 la marque «L'Atelier Parfum» à Paris.

Mais une autre boutique vient d'ouvrir au cœur de la Presqu'île lyonnais, au 49 rue de la République pour être plus précis. En liaison directe à Grasse et la maison Robertet qui fête ses 170 ans d'existence, la nouvelle marque offre actuellement 21 références.

Elle les décline en quatre opus, comme les présente Andrea Labaune, lyonnais de 24 ans diplômé de l'école Supde-Mode et directeur de la nouvelle boutique : "Jardin secret, Sensorial illusion, Shots of nature et Skin sensations".

« Les réalisations de Grasse sont toutes composées à 95 % de produits naturels », tient à préciser Andrea. À L'Atelier Parfum, le corps, les cheveux et les bougies sont donc invités au rêve, au romantisme, à l'audace et à l'excellence.

L'Atelier Parfum, 49 rue de la République, 69002 Lyon. Site: latelierparfum.com

Normal veut implanter deux boutiques rue de la Ré, mais pour l'instant, rien n'est acté

Oslo (Norvège) : trois boutiques dans la même rue. Aarhus (Danemark) : quatre boutiques sur la même artère. L'enseigne Normal n'a pas peur d'être visible et d'occuper le terrain. À Lyon, où elle possède déjà trois magasins, elle envisage d'en ouvrir d'autres. Mais pas dans l'immédiat.

« Nous avons une boutique au milieu de la rue de la République, nous en voudrions deux autres aux extrémités. » En confiant ses propos au journal *Le Monde*, tout début août, Sébastien Chirouze, directeur France de l'enseigne danoise Normal, avait lancé une petite bombe à Lyon.

Des locaux entre 400 et 500 m²

La clientèle de ces magasins discount, spécialisés en produits d'hygiène et de beauté, se frottait déjà les mains. Elle risque fort d'être déçue.

Ce mardi 19 août, Valentin Gaudard, directeur de l'expansion Normal France, confie au *Progrès* : « Nous n'avons effectué aucune visite de lo-



Victime de son succès, le magasin Normal de la rue de la République, « est devenu trop petit ». Photo d'archives D. Tapissier

caux et n'avons décidé d'aucune deadline pour ces deux nouvelles boutiques. »

N'en reste pas moins, « le magasin de la rue de la République, victime de son succès est devenu trop petit. C'est pourquoi nous aimerions en ouvrir d'autres et continuons nos recherches de locaux entre 400 et 500 m². »

Pourquoi absolument la rue de la Ré, alors que l'enseigne, déjà présente au centre West-

field-Part-Dieu et au pôle de loisirs à Confluence, pourrait viser un autre quartier ?

Valentin Gaudard répond : « Dans d'autres villes européennes, nous avons implanté plusieurs magasins dans des rues similaires à celle de la Presqu'île. À Oslo (Norvège), par exemple, trois boutiques sont implantées dans la même rue, à Aarhus, au Danemark, quatre sur la même artère. Et toutes fonctionnent très

bien. »

Une rue où le hard discount n'est pas présent

Et puis, l'enseigne danoise ne souhaite pas jouer sur le même terrain géographique que le hard discount. « Notre clientèle n'est pas la même. Nos clients, des femmes en majorité, poussent la porte de nos boutiques plusieurs fois par semaine pour effectuer un achat plaisir et trouver des marques que nous sommes les seuls à proposer. Elles repartent avec des petits paniers de trois à quatre articles. Elles ne viennent pas chez nous pour des achats de nécessité et n'ont pas forcément besoin d'avoir du stationnement aux alentours. »

Pour l'enseigne, qui ne vend que dans ses 220 boutiques en France et 1 000 en Europe et qui a vu son chiffre d'affaires passer de 9 millions à 347 millions d'euros entre 2020 à 2024, les loyers de la rue de la Ré ne sont pas un frein.

« Au contraire, cela offre de bien plus jolies boutiques », conclut le directeur d'expansion Normal France.

● **Christelle Lalanne**

Fermé en 2024, *Adrien Chaussures* va rouvrir une boutique en Presqu'île

La retraite ne lui convenait pas. Après avoir fermé en juin 2024 l'historique boutique *Adrien Chaussures*, installée en Presqu'île depuis 95 ans, Valérie-Adeline Parot s'apprête à écrire un nouveau chapitre de cette aventure commerciale. En ouvrant *Adrien La Suite* début septembre rue Gasparin. Et l'on y vendra des chaussures.

Nous l'avions quittée, souriante, saluant une fin « belle et joyeuse », mais tout de même avec le « cœur gros ». En juin 2024, Valérie-Adeline Parot, ferme la boutique « historique » *Adrien Chaussures* du 42, rue Président-Edouard-Herriot. Terminant ainsi une aventure qui, ici en tout cas, démarrait il y a 93 ans.

Depuis, on ne vend ni chaussures ni pantoufles, c'est *Lancaster*, une enseigne spécialisée dans les articles de maroquinerie qui a ouvert ses portes.

Propriétaire des lieux depuis 1993 et prenant la suite de ses parents, Valérie-Adeline Parot voulait partir à la retraite. Mais



Valérie-Adeline Parot rouvre une nouvelle boutique *Adrien La Suite* rue Gasparin (Lyon 2^e) début septembre. Photo A. Duret

la page avait-elle vraiment été tournée ? Pas vraiment. Quand la passion s'en mêle...

Une saga familiale vieille de 200 ans

« J'avais envie d'arrêter et cela a permis à mes parents de souffler aussi. Faire tourner un stock de quelque 16 000 paires

de chaussures, c'était trop lourd pour moi », rappelle Valérie-Adeline Parot. Mais lorsqu'un jour de décembre 2023, un repreneur qui dit avoir eu « un coup de cœur » pour la boutique lui fait une « belle proposition », elle n'a pas pu dire non.

Arrive le temps du repos et « c'est super ». Ranger les papiers, finir la comptabilité, faire

« Quand tout s'est fini, j'ai déprimé sans m'en rendre compte. [...] Pour moi la vie n'avait plus aucun sens »

Valérie-Adeline Parot, patronne d'*Adrien la Suite*

un peu d'immobilier. « En fait, quand tout s'est fini, j'ai déprimé sans m'en rendre compte, j'ai attaqué une petite dépression. »

Et cette impression de vide prend de l'ampleur. Les « vous nous manquez » entendus çà et là n'arrangent pas les choses. « Pour moi la vie n'avait plus aucun sens », reconnaît-elle.

L'idée d'acheter des murs pour louer fait alors son chemin. Ses regards se tournent vers la Croix-Rousse et puis, il y a cette opportunité dans le centre rue Gasparin. « J'aime mon métier, on a ça dans le sang dans notre famille », dit-elle.

Les derniers doutes vacillent. Et elle lance les travaux. En dépit des difficultés que connaît, et pour diverses raisons, le petit commerce en Presqu'île. Elle ironise « c'est bientôt fini », égratignant au passage l'idée de

la fermeture de la rue Grenette aux voitures.

Un second magasin à la Croix-Rousse

Ainsi, prend forme *Adrien la Suite*, nom de la boutique qu'elle va (r)ouvrir début septembre. « C'est un magasin de chaussures, nous y ferons des pantoufles, c'était un point fort chez nous et pas mal d'objets de seconde main », détaille celle qui se dit prête à nouveau à ne pas compter ses heures. En attendant l'ouverture d'un second magasin de chaussures Grande rue de la Croix-Rousse, programmée à l'automne.

L'histoire d'*Adrien*, saga familiale commencée il y a 200 ans à Paris n'est pas terminée. Jeune retraitée, l'arrière-arrière-petite fille du fondateur, Louis Parot est en train d'en écrire la suite.

● Aline Duret